

"RIEN QUE L'ANCIENNE MESSE" EXEGESE D' UN SLOGAN

par
Eberhard Heller

Il faut bien dire que la formule "rien que l'ancienne messe", brandie comme un étendard par tous les traditionalistes de la tendance Ecône a selon toute apparence beaucoup pour elle. En effet, en **résumant** en un seul point la **multiplicité** des réformes vaticanos elle dxrxge la **résistance** sur le point central qu'est la messe. De plus, elle justxfxe la rébellion contre la **hiérarchie** ecclésiastique et elle excuse du fait qu'on continue à rester dans l' "Eglise" catholique-romaine vénérable. D'autre part, cette formule a une allure objective, convenable et modeste, car on ne souhaite rien que l'ancienne messe. Finalement, toutes les pétitions au "Saint- Père" Jean Paul II n'ont qu'un seul objectif à savoir que la messe ancienne soit de nouveau permise. (Cfr. le bulletin "Mitteilungsblatt" der Priesterbruderschaft Pius El sept. 1980.) C'est tout ce qu'on demande.

Entretemps, il ne faudrait pas **sous-estimer** la **dynamique** et le pouvoxr persuasif de **cet+e** sentence, car elle contient tout le programme des traditionalistes. Qu'il en est bien ainsi, nous le **verrons tout-à** 1 heure. "Rien que l'ancienne messe" - et tous les problèmes se **résoudront** d'eux-mêmes!

Or, moi, **j'affirme** que rien n'est plus hypocrite, rien ne tient plus de la falsification, rien ne simplifie les problèmes autant, en édulcorant la situation réelle, il n'y a rien qui endorme la résistance véritable autant que ce mot d'ordre. Bref, celui-ci est devenu une excuse facile pour les pleurnichards et un cri de guerre démagogique **chez** tous les hommes de bien et les incendiaires dans les rangs des traditionalistes.

On m'opposera: tout de même, n'était-ce pas le périodique EINSICHT qui dès le début a mené le combat en faveur de la messe ancienne? **N'est-ce** pas à Munich, Baaderstrasse (au moment où tous les autres se lamentaient) que le premier centre de messe en pays de langue allemande a vu le jour? Et ce précisément, afin d'assurer la continuité du St Sacrifice de la **messe**, de sorte que l'Eglise et les fidèles conservent le sacrement principal pour l'expiation de leurs fautes et pour leur **sanctification? Oui, bien sûr!** Mais, nous avons toujours insisté **et** démontré que l'introduction d'une messe invalide entraîne ipso facto des conséquences pour le promulgateur, pour ceux qui la couvrent et pour l'institution qu'ils représentent et dans laquelle cet ouvrage sans valeur et invalide a été **introduit. L'apostasie** de la **Foi** entraîne ipso facto la perte de la fonction et la désacralisation de l'Eglise-institution. Car, l'Eglise qui a été fondée par le Christ comme institution capable de donner le salut, ce qui signifie au fond et de manière décisive de donner la possibilité par les sacrements de s'unir réellement et directement à Dieu et de conclure la Nouvelle Alliance avec Lui est essentiellement sainte et doit le rester, si elle veut continuer à être l'institution du **Christ**. Celui-ci a notamment confié le sacrifice de la Messe à la seule vrais Eglise **c.à d.** à l'institution créée par Lui et qui observe tout ce qu'il a **commandé**. Il l'ux a donné le pouvoir de **l'administrer** et de l'assurer pour les fidèles. Il est évident qu'une organisation qui s'est fixé coime but de détruire l'oeuvre salvifique de Dieu dans son **coeur, agit** sans avoir les pouvoirs et pour cette **raison, on** ne peut lui reconnaître quelque titre à être la vraie Eglise. Concluons que la vraie messe ne peut se célébrer que dans la vraie Eglise. En tout cas, nous n'avons jamais vu la destruction détachée du reste.

Si quelqu'un avait l'impression que ce **raisonnement** est trop court ou qu'il n'est pas évident, qu'il prenne conscience du fait que les prêtres de Palmar de Troya eux aussi **ne** disent "**rien** que" l'ancienne messe. (N.b. que M. Anton **Höber**, collaborateur du prof[»] d'univ. la Dr. Erren et l'actuel théologien de cour de Mme Dr. **Gerstner** est d'avis, suivant un manuscrit que j'ai devant moi, qu'on ne peut pas contester la validité des ordinations de **Palmar compte** tenu des **renseignements** obtenus). Or, il y a sûrement beaucoup de fidèles qui se défendraient **d'assister** à une messe célébrée par un prêtre de Palmar - ils le feraient à **boa droit** et **pas** seulement pour des raisons sentimentales ou par **parti-** pris pour le groupe autour de Mgr **Lefebvre**. S'il **ne s'agissait que** de l'ancienne messe, on n'aurait pas de **raison d'éviter** des messes célébrées par cette secte.

Quelle raison aurait-on pour donner une préférence à telle célébration plutôt qu'à telle autre en se limitant à la condition "rien que l'ancienne messe? Il n'y en aurait point!! En quoi donc une messe célébrée par des Lefebvristes devrait-elle se distinguer d'une messe célébrée par un prêtre de Palmar. Bien **sûr**, l'on dira que les gens de Palmar sont une secte et il n'est pas licite de s'adresser à eux pour avoir les sacrements. Je concède que les uns révèrent le charlatan **Clemente** qui s'est proclamé pape **lui-même, tandis** que les gens d'**Ecône** révèrent **comme St Père Wojtyla**, évêque apostat; qu'ils veuillent être en communion avec l'un ou avec l'autre, cela n'empêche que les deux se mettent sur le même pied **c.à d.** celui d'une secte.

Il y a évidemment une raison légitime pour laquelle il faut éviter de participer à des messes célébrées par des **prêtres** de Palmar, c'est que cette secte s'est emparée **, avec impiété et sans mandat , d'un** bien appartenant à la véritable Eglise. Et Mgr Lefebvre alors? Il conserve quelque chose qui ne **lui appartient plus de fait** qu'il veut expressément faire partie de l'association apostate. Pour cette raison, son forfait n'est pas **moindre, quand** il ne veut conserver "**rien** que" l'ancienne messe!

Il se peut que plus d'un se mette à réfléchir sur le fait que cet aspect de **la chose** lui a été découvert. " Rien que l'ancienne messe"? décidément, la **solution** n'est pas aussi simple que cela.

On voudrait **croire** d'ailleurs qu'Ecône se retiendrait dans la critique à **l'endroit** de Palmar, étant donné qu'en **principe**, des deux côtés il y a similitude de lacunes. Mais non! Il est très étonnant que ceux qui se **tiennent** dans une maison en **verre** - nous voulons dire les gens d'**Ecône** - se **mettent** à jeter des pierres c. à d. qu'ils mettent en garde contre l'assistance à la messe chez les pi-êtres de Palmar. (D'ailleurs les gens de Palmar ne sont pas restés sans rien faire pendant ce temps, car leur **chef**, du nom de **Clemente**, a **excommunié** . sans plus Mgr **Lefebvre** et ses adeptes. Comme on peut **voir: la** satire en est à son sommet.)

S'agirait-il simplement de sentiments de jalousie? C'est une hypothèse qui n'expliqua pas assez. **Quel est alors le** vrai motif que les gens autour de Mgr Lefebvre ont d'attaquer les gens de Palmar ou les **clémentistes**, alors qu'ils reconnaissent dans Wojtyla hérétique le chef de l'Eglise catholique-romaine - (même le propagandiste d'Ecône, l'abbé Milch concède que **Wojtyla** est un hérétique matériel)- ils ne souhaitent que la messe ancienne, soi-disant ' sous la juridiction des évêques **réformistes!**) et ils regardent de haut le groupe de Palmar qu'ils qualifient à bon droit de secte. En surface, c'est **sûremnt** dans **l'intention d'avoir** une ligne de démarcation à leur égard sous l'apparence de la légitimité et afin de suggérer à ses troupes l'impression d'une appartenance à la vraie 'Eglise'. Notez bien **que, si, à Ecône**, on ne voulait réellement que la messe ancienne, on deviendrait par le fait même un des meilleurs protecteurs , même **involontairement, des** gens de Palmar. En effet, ce qu'on accorde à l'un devient un droit chez l'autre.

Par les attaques contre le "pape" Grégoire et son groupe, au plus tard, l'on s'aperçoit de la faiblesse de ce mot d'ordre apparemment inébranlable: pour Ecône, il ne peut s'agir que de l'ancienne messe, car on est bien obligé de concéder que la messe 'ancienne' si souvent nommée- à côté de la soi-disant messe dite "nouvelle" évidemment - elle n'existe pas dans le vide, mais bien dans le cadre de l' "institution" "correspondante". Il me répugne de dire "dans le cadre de l'Eglise vraie", parce que Ecône ne cesse d'abuser de ce terme. Cette institution représente pour Ecône l'organisation ecclésiastique apostate. Donc, c'est le vrai St Sacrifice de la Messe (l'ancienne messe) dans le cadre de l'organisation apostate - et évidemment dans le cadre de celle-ci uniquement. D'où l'on peut se faire une idée, dans quelle mesure un sacrifice semblable peut "plaire" à Dieu! Car il suffirait de réintroduire l'ancienne messe au sein de cette association hérétique seulement!

Du côté d'Ecône, on se plaît à insister sur le fait qu'on n'a pas fait de compromis dans l'affaire. Par là on veut dire qu'on ne cessera pas de dire la messe selon le rite de St Pie 7 et pour cette raison, il n'y a pas lieu de suspecter l'hérésie. Acceptons cela pour le moment. Hais sur ce point déjà, par le fait qu'on reconnaît, à la manière d'Ecône, une organisation comme église légitime du Christ, alors qu'elle a remplacé le sacrifice par un repas, le culte de Dieu par le culte de l'homme et qui par son chef Jean -Paul II renverse le sens de la rédemption du Christ, Ecône enfreint la doctrine de l'Eglise sur elle-même comme étant une institution sainte.

Or, le programme véritable sous-jacent à l'exigence "rien que l'ancienne messe" renferme en réalité encore d'autres sacrilèges.

Actuellement tout le monde a connaissance du texte de Mgr Lefebvre où il est dit que les séminaristes qui ne reconnaissent pas Wojtyla comme pape et qui rejettent la nouvelle messe comme invalide en soi, doivent quitter la fraternité. Cela révèle un point du programme qui est encore plus énorme que l'autre. Après les pleurnichards ce sont maintenant les hommes de bien qui entrent en lice: à ce niveau l'on ne dira plus "rien que la messe ancienne" mais simplement: la messe elle aussi, ... s'il vous plaît - car l'on est courtois, et donc - à côté de la messe "nouvelle" de l'association apostate. Par là, l'on ne rejette non seulement (c'était la lère hérésie citée plus haut) la condition essentielle de l'Eglise véritable à savoir sa sainteté absolue, mais cela constitue également un outrage à l'acte central du salut à savoir le St Sacrifice de la Messe, puisque la nouvelle messe est reconnue expressément et implicitement. Cette reconnaissance équivaut à l'acceptation d'une hérésie - et voilà la deuxième.

A ce stade de nos développements l'on devrait s'arrêter un peu pour méditer l'énormité de cette attitude. Quelles sont donc les raisons de notre résistance? Est-ce que, après tout, nous étions simplement des étourdis trop prompts à agir, à qui l'on ne peut dénier le bon vouloir par ailleurs, mais qui, pour finir, ne sont que des rebelles schismatiques?

Pourquoi donc les séminaristes qui se sont imaginé qu'ils pourraient faire revivre la foi et la vie sacramentelle sous l'obédience de Mgr Lefebvre, pourquoi sont-ils allés à Ecône? ... serait-ce pour participer à des sacrilèges aussi subtils?... et sous le couvert d'hommes de bien au point de vue de la religion? Ne sont-ils donc pas capables d'aditionner deux plus deux, pour ne pas s'apercevoir de la contradiction dans laquelle ils se trouvent? Et plus d'un fidèle devrait se poser la question de savoir si les conséquences de ses illogismes c.à.d. les conséquences de la paresse spirituelle/ la facilité et l'égoïsme par rapport au salut éternel sont réellement pour le bien de celui-ci.

Si l'on était d'avis que l'exégèse du mot d'ordre "**rien que l'ancienne** messe" a atteint le sommet du **sacrilège** par l'analyse de l'attitude décrite plus haut et que l'on a tout dit, l'on se trompe. Car derrière les hommes de **bien** ce sont les incendiaires qui se tiennent **cachés**. Car l'on se **souvient** encore fort bien des procédés de la fraternité qui porte le nom de S. Pie X pour annexer de 3 centres de messe comme Stuttgart et Reutlingen. L'on n'a pas encore oublié non plus que des centres autonomes comme St Michel à Munich, Ste Thérèse à **Ulm** et ceux **de Bâle** et Lucerne ont subi des attaques de la part d'Ecône. Naturellement, il y **allait'uniquelement'de** la messe ancienne. On a voulu assurer la pastorale et décharger les laïcs ... de tâches qui, de toute manière, ne leur incombent pas. Les personnes concernées pourraient montrer facilement de quelle manière les abbés **Wodsack, Schmidberger, Roch et** bien d'autres ont opéré: ils n'ont fait que du chantage, ce en quoi ils étaient mandatés par leur chef et par ses arrières. De plus, **l'égoïsme** un peu myope concernant le salut de l'âme chez pas mal de traditionalistes est dans la ligne des intérêts d'Ecône. La proposition d'Ecône pourrait se résumer de la manière suivante: pour la messe "**ancienne**" assurée il faut remettre le centre de messe, renoncer à l'indépendance qu'on avait et accepter les hérésies d'Ecône. Et attention! si l'on ne prend pas en considération **cé** marchandage! Rapidement, on fait appel aux théologiens de cour: c'est évident, la **communauté** St Michel à Munich n'a pas d'évêque, c'est donc une secte.

En **l'occurrence**, l'ancienne messe sert de moyen décisif pour faire du chantage, afin de rallier les fidèles "résistants" à l'association apostate. C'est là une vue réaliste de ce que représente le "renouveau dans le **Christ**". Si quelqu'un voulait juger que cela arrive comme involontairement, qu'il se souvienne alors aussi de l'encaissement "involontaire" des centres de messe.

"**Rien que** l'ancienne messe" dans la bouche des gens d'Ecône signifiera simplement que la messe ancienne n'est que le moyen de rallier les non-conformistes fidèles à l'association apostate. Car vous qui êtes tout de même un traditionaliste respectable, vous ne souhaitez "rien que l'ancienne messe", n'est-ce pas? - **je** renonce à qualifier ces procédés du point de vue moral et théologique et je ne veux pas insister sur l'idée de ces dernières lignes.

Je voudrais cependant citer tous ceux qui dans les régions de langue allemande propagent l'idée du "rien que la messe ancienne" soit qu'ils l'exigent en tant que pleurnichards, comme **hommes** de bien ou comme incendiaires: à côté d'Ecône avec ses succursales **Zaitzkofen**, Munich (**Schmellerstr.**), **Reutlingen**, Stuttgart (S. Athanase), Sarrebruck - Kassel s'est rendu **entre-temps** - il faudrait citer le curé Milch qui a fait la preuve qu'il ne porte guère d'intérêt à une discussion franche (quand on cite des points de doctrine de l'Eglise qui vont à **l'encontre** de son opinion, il les raille comme des finesses de logique - cfr. sa circulaire du 27-8-1980) il faut citer également son **organisation**. Il y a la **communauté** St Pie V de **Fribourg** en Brisgau qui suivant son président M. Erren **reconnait** l'organisation apostate comme "Eglise catholique - romaine"; Mme la Dr **Gerstner** avec son Kyrie eleison et son collaborateur le baron von **Schrenck-Notzing** (non **olet**, non **olet**, n'est-ce pas Mme Gerstner?) et puis il y a encore le P. Boxler avec son **Mysterium fidei**, M. le Dr **Küble**, le chef de **Vox fidei** et naturellement aussi le professeur **Georg May** qui se refuse sans cesse à prendre connaissance des falsifications de la **soi-disant** 'nouvelle messe'. (S'il suffisait, pour se faire une opinion d'Hitler, de prendre en **considération** la construction d'autoroutes, on devrait le prendre pour un grand **homme d'Etat!**) et UVK (c.à d. Una Voce).

Après tout ce qui a été **dit** plus haut, on devrait se poser la question de savoir si l'on peut encore demander les sacrements auprès de ces personnes et de ces groupements.

L'église postconciliaire a capitulé dans "l'obéissance". Et le traditionalisme sera réglé par du chantage relatif aux sacrements, car, chez ses représentants l'on n'exige "**rien que l'ancienne messe!**"